

Zeitschrift: Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht
Herausgeber: Service archéologique cantonal
Band: - (1995)

Vorwort: Préface = Vorwort
Autor: Guex, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

«Jusqu'à quel point l'homme a-t-il besoin de l'archéologie?»

Dans une période de difficultés économiques, difficultés pour certains très concrètes, on peut et on doit se demander jusqu'où il faut pousser les recherches archéologiques. Pour ce faire, il y a lieu de distinguer deux aspects, à savoir la sauvegarde du patrimoine archéologique d'un côté, l'étude et la diffusion des connaissances de l'autre.

La sauvegarde du patrimoine archéologique est un devoir vis-à-vis de celles et de ceux qui nous succéderont. Nos petits-enfants se satisferont-ils uniquement des récits (ou des disquettes!) d'un riche passé commun? N'ont-ils pas le droit, eux aussi, d'accéder à des témoins tangibles et visibles de leur passé? Les en priver parce que nous n'aurons pas suffisamment cherché de solutions pour sauvegarder et transmettre les vestiges de l'Histoire serait trop facile. Nous ne sommes pas les propriétaires de ce patrimoine mais bien ses

dépositaires et il est de notre devoir, par respect pour ceux qui viendront après nous, de le préserver et de le rendre accessible.

Par l'étude et la diffusion des résultats, les archéologues essaient de contribuer à une meilleure connaissance de l'Histoire de nos contrées. L'intérêt toujours croissant qu'écoliers et adultes portent aux manifestations proposées est bien une preuve de la nécessité de l'archéologie et nous nous en réjouissons. Mais d'où vient cet engouement? Pour les uns, c'est peut-être la recherche de repères, voire une part de rêve dans une période morose où beaucoup de valeurs sont remises en question; pour d'autres, c'est la fascination des techniques et des gestes de nos ancêtres; d'autres encore y trouvent tout simplement un délassément intelligent et agréable. Alors, pourquoi pas?

François Guex
Archéologue cantonal

Vorwort

«Wieviel Archäologie braucht der Mensch?»

In einer wirtschaftlich schwierigen Zeit - mit Schwierigkeiten, die manche hart treffen - kann und muss man sich fragen, wieweit archäologische Forschungen getrieben werden sollen. Dabei sind zwei Seiten zu unterscheiden. Einerseits geht es um die Erhaltung des archäologischen Erbes, andererseits um die Deutung der Befunde und das Weitergeben der Ergebnisse.

Die Erhaltung des archäologischen Erbes ist eine Verpflichtung gegenüber unsern Nachkommen. Auch unsere Enkel haben das Recht, sichtbare und greifbare Zeugen der Vergangenheit anzutreffen. Oder sollen sie sich lediglich mit schriftlichen Berichten und CD-Rom eine Vorstellung von Geschichte machen dürfen? Keine Zeugnisse, Bauten, Gegenstände zu bewahren, bloss weil wir nicht aufmerksam genug nach Lösungen zur Erhaltung gesucht hätten, wäre doch etwas allzu einfach. Wir sind nicht Eigentümer der archäologischen

Kulturgüter, sondern deren Treuhänder. Daraus ergibt sich die Verpflichtung, dieses Erbe weiterzugeben und zugänglich zu halten.

Durch die Deutung der Befunde und die Veröffentlichung versuchen die Archäologen, zu einer vertieften Kenntnis der Geschichte unserer Gegend beizutragen. Das zunehmende Interesse von Menschen jeden Alters an den verschiedensten archäologischen Veranstaltungen ist erfreulich und ermutigend. Woher kommt dieses Interesse? Für die einen geht es vielleicht um die Suche nach Wurzeln, nach sichern Werten, in einer unfreundlichen Zeit; andere sind fasziniert von den Techniken und dem Geschick der Vorfahren; wieder andere finden dabei eine angenehme und intelligente Freizeitbeschäftigung - und warum auch nicht?

François Guex
Kantonsarchäologe

